



Ghlin-Nouvelles

Saint-Martin (Ghlin), clocher de l'Unité Pastorale Refondée de Mons

Du 28 avril au 18 mai 2019

35^{ème} année n° 7

L'argent dans la vie chrétienne

L'argent n'est pas un outil neutre. Pour le chrétien, il est même aujourd'hui un outil indispensable de discernement. Par Etienne Perrot, jésuite, théologien et économiste.

"*Accumulez, c'est la loi et les prophètes* » : les patriarches Abraham, Isaac et Jacob étaient riches. Les rentes financières ne sont-elles pas désirables puisque, dans la parabole des talents, le maître reproche au mauvais serviteur de ne pas avoir placé son argent à la banque pour en percevoir les intérêts (Mt 25, 27) ? Mais inversement, les pauvres sont honorés dans les psaumes, dans le livre de Job et jusque dans la première Béatitude (Lc 6, 20) Sitôt dégagé du fondamentalisme qui cherche des réponses immédiates dans l'Écriture, le chrétien fait face à un dilemme : doit-il se méfier de l'argent dont l'Évangile nous dit – à la suite des prophètes – qu'il est une menace pour son âme ? Ou bien doit-il le considérer comme une chance de salut, comme le suggère la parabole de l'intendant infidèle ?

La menace du tout ou rien

La tentation est grande de se couler dans des idées générales. Le chrétien cherche spontanément une réponse théorique, universelle, qui s'appliquera à tous les cas, sans avoir à tenir compte des situations particulières et des personnes. Cette position n'a pas que des inconvénients. Elle est confortable puisque, à défaut d'une juste pratique, les principes sont toujours saufs. C'est une sorte de tout ou rien : l'argent serait bon a priori, ou il serait mauvais. Il serait bon parce qu'il permet de se faire des amis et la messe, les offrandes, jadis en nature, sont depuis longtemps remplacées par les pièces de monnaie ou – de plus en plus – les billets que l'on glisse furtivement dans le panier de la quête. Avec quelques euros de plus, que ne ferait-on pas ? Une meilleure éducation pour les enfants, un soutien plus effectif pour les sinistrés du Cambodge, un investissement pour la sécurité des travailleurs et la productivité des entreprises, et bien sûr on pourrait facilement réparer le toit de l'église et payer correctement les agents pastoraux. L'argent est l'outil universel qui nous donne la maîtrise des richesses du monde. Dans ce monde, l'argent peut tout ; il faut donc en avoir.

Au contraire, proclament les prophètes de tous les temps, l'argent est mauvais. Il est malhonnête car il fait croire que les choses les plus sacrées, la vie, l'amitié, peuvent être acquises à prix d'argent. De plus, il déshumanise la société en brisant le lien social par les écarts fantastiques de richesses et de revenus. Les chiffres de plus en plus affolants montrent l'abîme qui sépare les riches des pauvres. Sans parler de la cul-

ture judiciaire américaine qui se répand dans le monde entier. Faisant reculer l'humanité de plusieurs milliers d'années en arrière, elle ramène la justice à l'époque barbare d'avant la loi du talion, où l'on confondait la vengeance au centuple avec la justice. Le tort moral, qui jadis appelait une réparation morale, se paye aujourd'hui en dollars punitifs. Bref, il faut se débarrasser de l'argent.

Outil indispensable... pour le discernement

Quittant la sécurité fallacieuse de l'idéologie du tout ou rien, le chrétien s'affronte au dur problème du choix. La première bataille à livrer est contre une erreur largement répandue : l'argent serait un outil neutre ; il serait comme un marteau qui peut aussi bien servir à planter un clou qu'à assommer son voisin, tout dépendrait de l'intention. C'est faux ! Dans la société d'aujourd'hui, l'argent n'est pas un outil neutre, c'est le fruit de la peine et du travail de l'homme. Non seulement l'argent incarne la solidarité économique et politique par le moyen des transactions, des impôts et des redistributions volontaires de



toutes sortes, mais en même temps – c'est là sa force – il autorise une certaine liberté. Le mendiant de la rue de Sèvres qui préfère les cinq euros du sandwich plutôt que le sandwich à cinq euros le sait fort bien. L'argent est un symbole efficace (le poète Paul Claudel parlait de l'argent comme « sacrement matériel »). Ce symbole de la peine et du travail remet à l'heure les pendules du discernement. Lorsqu'il campe dans un monde qui n'existe pas, le chrétien pèse sur des balances de toile d'araignée les valeurs et les sentiments ; il mobilise son imaginaire pour deviner si ce qu'il espère en gagnant de l'argent ou en le distribuant laisse son âme inquiète ou en repos. Une fois ce travail – qu'il appelle discernement – accompli, il regarde s'il y a suffisamment d'argent sur son compte en banque pour réaliser ce qu'il a péniblement discerné. L'argent n'est alors pour lui qu'un moyen, voire simplement une limite pour une vie qu'il projette ailleurs. Cette manière de garder la bonne conscience de celui qui ne laisse pas l'argent conduire sa vie met le chrétien « hors-jeu ». « De l'argent, je n'en ai pas » – sinon dans mon portefeuille, du moins dans le fond de mon cœur – pourrait-il dire à la manière de Pierre et Jean répondant au mendiant de la Belle Porte (Actes 3, 6). Du coup, il ne voit pas que l'argent est dans la société d'aujourd'hui un opérateur de discernement essentiel. La manière de gagner son argent – et pas simplement de le dépenser ou de le distribuer – a des répercussions immédiates non

Messes dominicales et fêtes



« Thomas parce que tu m'as vu, tu crois, dit le Seigneur. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

28 AVRIL : 2^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 19-36
A 9h30, messe pour Paulin Poivre et Bernadette Pollet.



« Le Christ est ressuscité, le Créateur de l'univers, le Sauveur des hommes. »

5 MAI : 3^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 21, 1-19
A 9h30, messe pour la famille Baude-Duez, Joëlle Casterman, la famille Malagoli-Van Hove, Jean Dedeucker, Fernande Carolus et famille, Georgette Carolus.



« Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent »

12 MAI : 4^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 10, 27-30
A 9h30, messe pour Esther Chauvenne, les familles Destrait-Gonssens-Valentin, Marc & Daniel Boucher et famille, Hélène et Flora Delaunois, Marcelle Carlier, Marie Delannoy.



« Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. »

19 MAI : 5^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 13, 31-33A.34-35
A 9h30, messe.



L'offrande est destinée pour **le Dimanche des vocations**

Messe en semaine

Le jeudi à la petite chapelle à 18h.

Ont rejoint la Demeure du Père accompagnés de nos prières

- Claudette Siraut, décédée à l'âge de 91 ans.
- Ghislaine Martin, épouse de Jean Bette, décédée à l'âge de 84 ans.
- Henry Pouleur, époux de Marie Louise Brostin, décédé à l'âge de 85 ans.

Nos défunts recommandés du mois

Andréa Flandroit, Wendy Baude, Marcelle Carlier, Fernande Carolus, Georgette Carolus.

Sacrements

Le dimanche 12 mai, **Confirmation** en la Collégiale Sainte-Waudru à 10h.

Le dimanche 19 mai, **1^{ère} Communion** en l'église paroissiale à 9h30.

ENTRENT DANS LA FAMILLE DES ENFANTS DE DIEU PAR LE SACREMENT DU BAPTÊME,

LE DIMANCHE 12 MAI À 10H45 :

Mila Giancaterini, fille de Donato & de Flavia Capraro.

Lara Druart, fille de Yoan & d'Emilie Olivier.
Aloïs Gueret, fils de Jordan & d'Emeline Cornez

Célébrations dominicales dans l'Unité Pastorale Refondée de Mons

Samedi

- À 18h : Saint-Martin à Hyon, Saint-Nicolas.

Dimanche

- À 8h : Notre-Dame de Messines,
- À 9h30 : Notre-Dame de Messines. Saint-Martin, place de Ghlin.
- À 11h : Sainte-Waudru, Sacré-Cœur, Epinlieu,
- À 18h : Sainte-Elisabeth.

La vie dans l'Unité Pastorale de Mons

> Clocher Saint-Martin (Ghlin)

Place de Ghlin, 7011 Ghlin

- Jeudi, 18h, messe à la petite chapelle.

> Clocher Sainte-Waudru

Place du Chapitre 1, 7000 Mons

- Collégiale : vêpres chantées le dimanche à 17h.
- Chapelle Notre-Dame de Grâce : mardi et mercredi à 15h, dimanche à 16h : chapelet.

> Clocher Sainte-Elisabeth

Rue de Nimy, 18, 7000 Mons

- Chapelet à 17h15 à l'église dans la chapelle d'accueil à gauche.
- Chemin de la croix les deuxièmes vendredis du mois à 17h.
- Partage de la parole le dernier dimanche du mois à 17h à l'église.

> Clocher Notre-Dame de Messine

Rue de Bertaimont, 40, 7000 Mons

- Lundi, 9h, messe (en octobre, récitation du chapelet avant ou après la messe).
- Mardi, 18h, messe.
- Mercredi, 8h30, Laudes - 9h, messe. 18h30, groupe de prière « Agneau de Dieu » Berger : Bauduin Verhaegen, Tél : 065 314 782 / 0496 273 138. Premier mercredi du mois, à 19h30, dans la chapelle : messe avec le groupe.
- Jeudi, 18h, messe. 19h30 à 21h, répétition de la chorale paroissiale.
- Vendredi, 9h, messe. 18h, adoration du Saint Sacrement.
- Samedi, 17h, Sacrement de la Réconciliation.
- Dimanche, 8h, messe, méditation du chapelet, confessions. 9h30, messe.

> Clocher du Sacré-Cœur

Rue du Pourcelet, 96, 7000 Mons

- Adoration le lundi soir à l'issue de la messe de 17h.

> Chapelle Notre-Dame de Grâce

Près de la gare de Mons à côté de l'Hôtel IBIS

Récitation du chapelet :

Mardi et vendredi à 15h, dimanche à 16h.

À la demande

Distribution des pains : Mercredi à 8h30.

Accueil : Mardi de 10h à 11h30 et 15h à 16h.

À la demande

> Communauté des Pauvres Sœurs

22, rue de Bertaimont

En semaine, tous les jours à 8h30, office des laudes suivi de la messe ; à 16h30, vêpres.

Jeudi et dimanche, de 15h30 à 16h30, adoration. 16h30, vêpres.

Suite de la page 1

seulement sur lui-même et sur sa famille, mais encore sur tout le tissu social de son pays et au-delà.

Des formules inefficaces

D'où les trois questions que le chrétien doit se poser s'il ne veut pas se payer de mots : 1. L'euro qu'il gagne, quelle utilité personnelle et sociale rénumère-t-il ? 2. L'euro qu'il dépense ou qu'il donne, à qui va-t-il manquer ? 3. Le résultat qu'il envisage fait-il, ou non, le poids face à ces coûts monétaires et humains ? Encore faut-il envisager les coûts dans leur plus grande ampleur possible. Cette posture chrétienne prend au sérieux le côté sombre de la vie du Christ, sa passion et sa mort ; le Christ est passé dans ce monde en faisant le bien, certes ! Mais c'est parce qu'il a estimé que ce bien n'était pas trop cher payé par l'incompréhension, la jalousie, la haine et les institutions politiques et religieuses qui l'ont condamné. Ce discernement où l'argent, par le coût social qu'il reflète, joue un rôle central, rompt avec l'attitude habituelle des politiciens qui font miroiter des résultats sans en préciser le coût, sans désigner ceux qui en paieront réellement le prix. La sécurité économique de quelques-uns se paie par l'insécurité de la masse des plus faibles, et seuls ceux qui, naïvement, s'imaginent qu'ils doivent tout à leur seul mérite ignorent ce B.A.BA de la science économique.

Pour le chrétien, l'argent n'est pas simplement une menace pour sa vie intérieure, elle peut être aussi une chance pour sa vie réelle. Un vrai rapport au monde ne peut se contenter des poncifs que l'on qualifie rapidement de « sagesse » : « L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître », « L'argent ne fait pas le bonheur »... Certes, encore faudrait-il ajouter que, dans le monde d'aujourd'hui, il fait le malheur de ceux qui en manquent. Derrière un bon sens de façade, ces formules sont des gargarismes inefficaces. Car la vraie question n'est pas de trouver une réponse de principe, universelle, qui ne suscite pas plus de réticences que les grandes valeurs proclamées par les politiciens dans les discours électoraux. Bien plus, ces formules sont dangereuses car elles satisfont les cœurs généreux en leur évitant de s'affronter à la complexité et aux contradictions de la vie réelle. La dignité chrétienne consiste à dénoncer un tel langage pour intégrer dans le discernement l'argent, avec tout ce qu'il représente de peine et de gratification.

Demande de mariage

Pour toute demande de mariage dans l'un des sept clochers suivants : Sainte-Waudru, Sainte-Elisabeth, Saint-Nicolas, Sacré-Cœur, Saint-Martin (Ghlin), Saint-Martin (Hyon) et Notre-Dame de Messines, veuillez prendre contact avec le Secrétariat décanal, rue du Chapitre, 3, à Mons (tél : 065 844 694) **au minimum six mois avant la date prévue.**

Demande de Baptême

Les parents qui souhaitent faire baptiser un petit enfant (de 0 à 6 ans) sont invités à venir s'inscrire au secrétariat de la paroisse, Place de Ghlin n° 31, **au plus tôt avant la date souhaitée** pour le baptême. Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h. Prochains baptêmes, **le dimanche 11 août 2019** à 10h45 à l'église.

Pour les enfants de 7 à 10 ans et plus, prendre contact avec Mme Anne Drugmand au 0491 08 52 04 ou par mail : catechese.catechumenat@skynet.be

« Ce n'est pas la haine mais l'amour qui a réalisé le salut. L'amour, lui aussi, en répandant le sang du Christ, se répandait lui-même. »

Baudoin de Ford (1125-1190)

2^{ème} dimanche de Pâques ou de la divine miséricorde

La grâce de croire

NOUS SORTONS JUSTE DE LA SEMAINE SAINTE ; nous sommes encore tout à la joie de Pâques. Et voilà que les textes du jour nous rappellent que la foi ne va pas de soi, qu'il faut dépasser ses peurs pour accepter, en confiance, de recevoir l'amour de Dieu.

Dans l'évangile, les disciples (sans doute les onze Apôtres et quelques compagnons) vivent dans la peur. Ils craignent pour leur vie. Ils sont enfermés. Ils n'ont pas encore accueilli l'enseignement de Jésus : « Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (Jean 12, 25). Jésus apparaît, les salue en leur souhaitant la paix, et la peur se transforme en joie. « Ne crains pas. Moi, je suis le Vivant », nous dit, en écho à l'évangile, le livre de l'Apocalypse. Comme Dieu insuffle le souffle de vie pour que l'homme devienne vivant (Genèse 2, 7), Jésus répand son souffle afin que les disciples reçoivent la force de l'Esprit.

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Voilà une béatitude qui peut surprendre : nous aimerions tant voir Jésus, l'entendre nous conseiller. Pourtant, ce que souligne l'évangéliste Jean dans cet épisode de la rencontre du Ressuscité avec Thomas, c'est que la foi est une grâce. On pourrait dire que pour croire, il faut recevoir la grâce de croire. La foi est d'abord un don de Dieu. On sait par exemple que certains contemporains de Jésus l'ont « vu » sans reconnaître en lui leur Seigneur et leur Dieu. Ils n'ont pas su passer du voir au croire.

Au prologue de son évangile, Jean dit que « le Verbe était Dieu ». Thomas, l'incrédule, est finalement celui qui, par sa profession de foi, donne le titre suprême à Jésus : « Seigneur » et « Dieu ». Ce témoignage des premiers Apôtres (« ceux qui sont envoyés ») permet que des foules d'hommes et de femmes s'attachent au Seigneur et deviennent croyants. L'évangile précise que Thomas était surnommé Didyme, ce qui signifie « jumeau ». Il est notre jumeau dans le doute et la foi. Pour cette foi reçue, rendons grâce au Seigneur : Il est bon !

EXTRAIT DU MISSEL DES DIMANCHES 2019, PAGE 349.

3^{ème} dimanche de Pâques

C'est le Seigneur !

PETIT MATIN. Sept disciples sont dans la barque, dont cinq seulement sont nommés. Et les deux autres ? Serait-ce nous, Seigneur ? Serait-ce moi ? Pouvons-nous monter dans la barque de Jésus ?

Echec. Ils ont peiné toute la nuit sans rien prendre. Ils sont fatigués, las. Comme on dit en français : « Ils touchent le fond ».

Or, « Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui ». Jésus se tient aussi sur le rivage de nos vies, et nous ne savons pas que c'est lui : allons-nous le reconnaître ?

Il fait sombre peut-être encore dans nos vies, mais beaucoup de gros poissons se cachent dans les lectures de ce dimanche : « Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes », « Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme... Que mon cœur soit en fête pour toi ! », « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Peut-être pourrions-nous dire comme saint Jean : « C'est le Seigneur ! »

Alors, montons dans la barque avec saint Pierre, et partons à la pêche nous aussi !

Une moniale bénédictine de Jouarre

Accueillons dans nos vies la victoire du Christ sur le péché et la mort. C'est ainsi que nous attirerons également sur la création son pouvoir transformateur.

PAPE FRANÇOIS

En cas d'urgence

- Ambulance-Pompiers : 100
- Police fédérale : 101
- Ecoute enfants : 103
- Croix-Rouge : 105
- Télé accueil : 107
- Child Focus : 110 ou Tél. : 116 000
- Appel d'urgence : 112
- Centre antipoisons : 070 245 245
- Infor-drogues : 02 227 52 52

Centres hospitaliers

- Saint-Joseph Mons-Warquignies : 065 38 55 11
- Ambroise Paré : 065 41 41 41

Centres hospitaliers Epicura

- Baudour : 065 76 81 11
- Boussu : 065 78 00 88
- Hornu : 065 71 31 11
- Frameries : 065 61 22 11

CROIX-ROUGE de Belgique

Vestiboutique

Vêtements pour tous, accessoires,
jouets, équipement bébé, ...

Nouveaux arrivages chaque semaine.

Horaires d'ouverture :

- 1^{er} samedi et 2^{ème} samedi du mois de 10h00 à 15h00.
- Les mardis et jeudis de 09h30 à 14h00.
- Les mercredis de 09h30 à 12h30 sauf vacances scolaires.

Maison Croix-Rouge de Mons-Quévy
1A, rue Ste-Anne, 7011 Ghlin - 065 87 46 41

Avis, si vous voulez recevoir le journal paroissial « Ghlin-Nouvelles » au format numérique (.pdf), envoyez-nous votre demande à cette adresse : ghlin.nouvelles@gmail.com

Nous avons besoin de vous...

Faites un don pour votre journal au compte :

BE15 8333 4063 1530

Mention : « don ». Merci de votre générosité

Librairie Diocésaine Siloë vous cherchez :

- Livres religieux et liturgiques (bibles, missels, ...)
- Livres spirituels, catéchétiques, méthodes scolaires,
- Objets divers (chapelets, croix, bougies, carterie,...)
- Articles spéciaux au temps fort de la liturgie

☎ info@siloe-tournai.be / ☎ 069 221 429

Messes Radio-TV

Radio

Les messes Radio sont diffusées tous les dimanches et solennités de 11h à 12h sur La Première.

- Le dimanche 28 avril depuis l'église Saint-Etienne à Rixensart.

TV

Les messes télévisées sont diffusées tous les 15 jours de 11h à 12h sur La Deux.

- Le dimanche 28 avril depuis l'église Saint-Calixte à Lambersart. Président : P. Jean-François Bordarier, curé ; prédicateur : P. Vincent Cabanac, assomptionniste.

La résurrection est la rencontre avec celui qui vous rappelle qui vous êtes !

Marie-Madeleine souffre désespérément parce qu'ils ont enlevé son Seigneur. Mais il n'y a qu'une seule chose qui la soulage de la douleur : se sentir appelée par son nom. "Jésus lui dit : "Marie !" Puis, se tournant vers lui, elle lui dit en hébreu : "Rabbuni !", ce qui signifie : Maître !"

Jean 20, 11-18

La rencontre avec le Seigneur ressuscité et Marie Madeleine est l'une des plus belles de tout l'Evangile. La scène commence par l'errance de cette femme désespérée qui ne peut s'éloigner de l'endroit où ils ont enterré Jésus. Marie n'a pas peur des morts, elle souffre trop pour avoir peur d'un cimetière. Et quand elle est là, elle s'aperçoit que quelque chose ne va pas. Le tombeau est ouvert et à l'intérieur la scène est surréaliste : "Comme elle pleurait, elle se pencha vers le tombeau et vit deux anges en robes blanches, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, là où le corps de Jésus avait été placé. Et ils lui dirent : "Femme, pourquoi pleures-tu ?" L'absence du corps de Jésus est si évidente que deux anges peuvent s'asseoir de chaque côté de la pierre où il a été posé. Et même si la réaction la plus évidente a dû être la peur, Marie Madeleine ne se concentre que sur l'absence de son Seigneur : "Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont placé". Quand on est désespéré, on ne voit rien d'autre que la raison de notre désespoir. Et ça n'a pas d'importance si tu parles aux anges. Parfois, nous sommes tellement désespérés que nous ne pouvons même pas voir que ce que nous cherchions est devant nos yeux : "Cela dit, elle se retourna et vit Jésus debout là ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus". Ce n'est que lentement et par les paroles de Jésus lui-même que Marie commence à comprendre ce qui se passe. Mais elle doit d'abord se demander sérieusement pourquoi elle souffre et ce qu'elle cherche vraiment : "Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant qu'il était le gardien du jardin, lui dit : "Seigneur, si tu l'as emmené, dis-moi où tu l'as placé et j'irai le chercher". Mais il n'y a qu'une seule chose qui peut la sortir de ce raisonnement, de cette douleur, de cette confusion : c'est se sentir appelée par son nom. "Jésus lui dit : "Marie !" Puis, se tournant vers lui, elle lui dit en hébreu : "Rabbuni !", qui signifie : Maître ! La résurrection est la rencontre avec celui qui vous rappelle qui vous êtes.

Don Luigi Maria Epicoco - it.aleteia.org



Éditeur responsable : Abbé André Minet, Place de Ghlin, 31 à 7011 Ghlin. Tél. & Fax : 065/33 55 32.

E-mail : ghlin.nouvelles@gmail.com

Compte : Paroisse de Ghlin : IBAN : BE15 8333 4063 1530

Rédaction clôturée le 23 avril 2019.

Le n° 8 sera clôturé le 13 mai 2019 pour la période du 19 mai au 8 juin 2019.